



## *Les Aventures de Pinocchio*

Un film franco-italien

de Luigi Comencini (1972),

d'après Carlo Collodi,

avec

Andrea Balestri (Pinocchio),

Nino Manfredi (Gepetto),

Gina Lollobrigida (la fée),

Vittorio De Sica (le juge).

2 h 06 min

En adaptant la fable de Carlo Collodi, Luigi Comencini en fait une admirable féerie réaliste dans laquelle l'insolente marionnette proclame un idéal de liberté face à tous ceux qui le contraignent à rentrer dans la norme.

# L'enfant révolté

Français et éducation à l'image, troisième et seconde

Un vieux menuisier, Gepetto, confectionne dans une bûche une marionnette à l'image du petit garçon qu'il aurait aimé avoir. Durant son sommeil, une fée donne vie au pantin que le vieil homme appelle Pinocchio. Celui-ci ne se conforme pas toujours aux attentes de Gepetto et, insolent et capricieux, cède aux tentations. Il vend son livre de classe pour s'offrir le billet d'entrée au cirque, se fait voler des pièces d'or par deux filous et, ayant appris que son père le recherche, le voit sombrer avec sa barque dans la mer.

Recueilli par une fée qui lui inculque les bonnes manières, il rencontre un garnement, Lucignolo, qui l'entraîne à fuir à nouveau vers le pays de Cocagne où règne la distraction et où le travail est interdit. Là, ils sont victimes d'odieux trafiquants qui les transforment en ânes. Jeté à la mer, Pinocchio redevient pantin et, avalé par une baleine, il retrouve Gepetto. Il s'évadent tous deux du ventre du monstre pour regagner la terre ferme à dos de thon.

## Une féerie réaliste

> **Repérer les modifications du film par rapport au livre. Opposer des scènes réalistes du film à des scènes plus surnaturelles.**

Préalablement au travail sur le film, on demandera aux élèves ce qu'ils ont retenu du conte de Collodi tel qu'ils le connaissent. La marionnette de bois dont le nez s'allonge à chaque mensonge, le ventre de la baleine, la présence du grillon, conscience de Pinocchio, seront sans nul doute les premiers éléments avancés : l'influence du dessin animé de Walt Disney n'y est pas pour rien. Or le conte n'est pas que cela. Et surtout l'adaptation qu'en a faite Luigi Comencini, prenant ses distances par rapport à Collodi, offre une nouvelle interprétation du personnage et de ses aventures.

• *Du conte au film.* On observera avec les élèves la table des matières du livre avec ses trente-six chapitres. On notera que des scènes « magiques » ont été éludées par Comencini, ainsi que plusieurs personnages (le Serpent, le Pigeon, etc.), certains même perdant leur caractère « animal » pour devenir « humains » (le Chat et le Renard), non sans garder quelques traits de leurs originaux littéraires.

• *Une Toscane froide.* À partir d'une des premières séquences dans le village toscan, on rassemblera les impressions dégagées : un univers hivernal, hostile, avec des villageois égoïstes et cruels ; le chômage, la misère, la faim y règnent. Le film brosse le tableau d'une société finalement très authentique, celle d'une région très pauvre de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, où s'opposent paysannerie de la campagne et bourgeoisie de la ville. Dans ces scènes s'exprime un certain réalisme (terme qu'il conviendra de définir). Les personnages de ces scènes, d'ailleurs, sont dépeints de façon réaliste, tandis que la tradition (celle du conte de Collodi ou celle des illustrations qui ont façonné les imaginaires enfantins) les représentent de manière très caricaturale (les carabiniers), voire zoomorphique (le Juge, le Barbet de la fée).

• *Des fantasmagories faussement rassurantes.* Des scènes surnaturelles, au contraire, scandent le film, avec des procédés de mise en scène (lumières, couleurs, décors, musique, etc.) ou cinématographiques (prises de vue, effets divers) qui contribuent à les rendre irréalistes. À partir de quelques-unes d'entre elles, on montrera qu'au-delà de leur environnement sécurisant, de leur aménité et de leur féerie, ces univers magiques sont des leurres dans lesquels Pinocchio se laisse prendre : le théâtre des marionnettes, où il redevient pantin pour s'être laissé tenter par la séduction du divertissement ; le pays de Cocagne, où Lucignolo et lui sont transformés en

ânes (apprécier le symbolisme de la métamorphose) ; la maison de la fée, où il redevient « sage » ; le ventre de la baleine où Pinocchio, à l'inverse de son père qui y trouve enfin la paix, réalise que l'ancre n'est qu'un piège qui l'éloigne de la réalité. Tous ces lieux surnaturels, donc, retirent à Pinocchio sa liberté et son identité.

## Entre insolence et insoumission

> **Montrer que le Pinocchio du film apparaît d'emblée comme un personnage plus complexe que son référent littéraire, moins « pantin » et plus « humain » que celui-ci.**

• *Qualités et défauts.* Comment les élèves perçoivent-ils le personnage de Pinocchio ? On définira ses défauts et ses qualités. Parmi ces dernières, sans nul doute majoritaires aux yeux des élèves, le courage, le sens de l'amitié, l'obstination, la fierté et la révolte face à l'injustice l'emporteront sur l'insolence ou la naïveté dont il fait également preuve. Il affirme très vite sa personnalité en refusant que quelqu'un d'autre lui dicte sa conduite : à cet égard, on comparera le Grillon mentor (dont le sort est très tôt réglé dans le film) avec le Jiminy de l'adaptation de Walt Disney.

• *Du pantin au garçonnet.* La grande originalité du film est de faire passer fréquemment Pinocchio de l'état de pantin à celui de petit garçon, tandis que le personnage de Collodi ne devient « humain » qu'à l'extrême fin du roman. La fée lui offre ainsi le don de l'incarnation dès la première nuit. On étudiera les moments du film où s'effectuent ces changements d'état. Le garçonnet redevient marionnette lorsqu'il se révolte contre le grillon et qu'il brise le portrait de la fée ; lorsqu'il a rejoint les marionnettes du théâtre ; lorsqu'il est pendu par le Chat et le Renard ; lorsque, encore sous la forme d'un âne, il est jeté à la mer. Dans les trois premiers cas, il s'agit donc d'une punition, dans le dernier cas d'un « sauvetage » (un pantin de bois peut flotter).

• *Du garçonnet au pantin.* En revanche, il redevient petit garçon lorsque Gepetto lui refait ses pieds brûlés ; lorsque Mangiafuoco chasse le Chat et le Renard ; lorsque la fée le recueille chez elle ; enfin, dans le ventre de la baleine lorsqu'il retrouve Gepetto. Là encore, dans les trois premiers cas, nous avons une explication : sa transformation humaine est toujours assortie d'une promesse de faire amende honorable. La dernière transformation semble définitive : Pinocchio prend son sort en main dans le ventre de la baleine et décide de s'occuper de son père, autre forme de promesse à vrai dire.

Rédaction Agnès Lefillastre, professeure de lettres modernes, et Loïc Joffredo, CNDP  
Crédit photo Cinéma Films  
Édition Anne Peeters et Émilie Nicot  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de Télédoc.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

## Trois personnages symboliques

> Tracer le portrait de Gepetto, de la fée et de Lucignolo. Les comparer avec la manière dont ils sont dépeints par Collodi et discerner le double portrait, parfois opposé, qu'on peut tirer de chacun d'eux.

• *Gepetto*. C'est un être bon et généreux, meurtri par les épreuves (la mort de sa femme) et la misère. On peut cependant distinguer ses points faibles ou ses défauts : une tendance à la soumission, à la résignation ; une forme d'irresponsabilité que symbolise son séjour dans le ventre de la baleine. Durant le film, le père et le fils se recherchent mutuellement : le montage parallèle des actions de l'un et l'autre est fréquent.

• *La fée aux cheveux bleus* (selon les versions, elle est qualifiée aussi de turquoise ou d'azur). Le personnage apparaît d'emblée comme une femme douce qui offre la vie au pantin, une sorte de mère prévenante (le portrait de la femme défunte de Gepetto est celui de la fée). Mais, très vite, elle se révèle une gardienne tatillonne et sentencieuse de la loi morale et n'hésite pas à humilier Pinocchio par diverses régressions : elle feint de pas le reconnaître, lui fait servir des mets factices, le transforme en pantin quand elle le souhaite, lui inflige l'allongement de son nez à chaque mensonge, nez bientôt picoré par les oiseaux. Vite odieuse et qualifiée par Gepetto de « sorcière », elle est fuie et oubliée par Pinocchio au cours du film.

• *Lucignolo* (Lumignon dans la version littéraire). Garnement insolent, cancre renvoyé de sa classe, mauvais exemple pour Pinocchio auquel il accorde d'ailleurs peu d'importance, Lucignolo est le grand frère, mais aussi l'image du jeune libertaire qui défie les institutions (l'école, la police, la famille), le débrouillard qui rêve d'échapper aux contraintes en gagnant le pays de Cognac où il entraîne Pinocchio. Mais lui aussi disparaît du récit.

## Une histoire d'éducation

> À partir du travail sur les personnages, établir une synthèse qui visera à définir la réflexion du cinéaste sur l'éducation des enfants.

• *Trois pôles d'une éducation*. Quelle forme d'éducation incarne finalement chacun des trois personnages dont les portraits viennent d'être tracés ?

– Gepetto, peu ambitieux, se contente de bonheurs simples dans la résignation à son sort. Incapable de réprimer et de contraindre, agissant avec sa seule affection, il a pour son fils des préoccupations élémentaires (se nourrir, se vêtir, se chauffer) et ne lui offre en somme qu'un enseignement de la survie.



– La fée oblige Pinocchio à se soumettre à une éducation stricte et bourgeoise, fondée sur le respect de la morale et des institutions, sur l'apprentissage contraint de la culture livresque inculquée par l'école, à une seule fin : devenir pour elle-même un « bâton de vieillesse ».

– Lucignolo est l'« anti-fée », celui pour lequel seule compte l'éducation instinctive de la rue, l'ancrage dans la réalité qu'il faut provoquer et modifier par la révolte ou par le rêve.

• *Une initiation à la vie*. Quel est le trajet général du personnage de Pinocchio ? Enfant sauvage, en marche vers la liberté de s'assumer seul, il fait l'apprentissage de toutes les formes d'éducation au cours de ses rencontres. Il affronte l'expérience de la vie, finit par discerner où est son intérêt et apprend ainsi la responsabilité d'être homme. S'il fuit Gepetto en lui en faisant voir de toutes les couleurs, s'il le tue symboliquement (il assiste au naufrage en mer de celui qui le cherchait désespérément), il contribue aussi à le faire renaître : la sortie du ventre de la baleine va dans ce sens. Le fils va désormais « éduquer » son père. Devenu responsable pour lui-même au fil des épreuves, il met finalement son père devant ses responsabilités en le contraignant à revenir à la réalité de la terre ferme. Un critique, lors de la sortie du film en France, l'avait qualifié d'« *Émile* à rebours » : on justifiera cette qualification.

n

## Pour en savoir plus

• COLLODI Carlo, *Pinocchio*, Hachette-jeunesse, 2002.

• La soirée Théma d'Arte au cours de laquelle sont diffusées *Les Aventures de Pinocchio* propose également un documentaire, *Pinocchio, histoire d'un pantin* (2002, 52 min), qui retrace l'histoire du roman de Carlo Collodi devenu un conte universel.

*Les Aventures de Pinocchio* ont été tournées pour les télévisions italienne et française en un feuilleton composé de six épisodes de 55 minutes. Devant son succès, une version d'une durée à peine supérieure à 2 heures en a été tirée pour être exploitée dans les salles de cinéma : il s'agit de celle qui est proposée ici. Le travail sur l'adaptation du roman de Carlo Collodi, aussi célèbre en Italie que peuvent l'être les contes de Perrault en France, devait, dans l'esprit de Luigi Comencini, réalisateur de plusieurs films avec des enfants (*L'Incompris*, 1967 ; *Eugenio*, 1979 ; *Un enfant de Calabre*, 1987), prolonger dans le domaine de la fiction une réflexion sur le rôle de l'éducation qu'il avait déjà entamée avec un documentaire. Au fil de la préparation du film, Comencini et sa scénariste Suso Cecchi d'Amico se sont aperçu que le projet initial de faire de Pinocchio une marionnette articulée se heurtait à des obstacles techniques (les effets spéciaux n'étaient alors pas ceux d'aujourd'hui). S'est donc imposée l'idée de faire un va-et-vient entre la marionnette et l'enfant, ce dernier devant être « jacassant et impertinent, agile et infatigable, maigre et toujours affamé, rapide à s'endormir et vif à son réveil ».

# Une fée pas comme les autres

## Fiche de travail

De tous les personnages du conte de Collodi, c'est celui de la fée qui, dans le film, subit le plus d'altérations. Il est donc intéressant d'étudier ces inflexions que lui fait subir le scénario du film, en prenant notamment en compte le contexte de réalisation du film qui, tout anecdotique qu'il est, n'en est pas moins important.



### Document

Extrait d'un entretien avec Luigi Comencini publié dans *La Revue du cinéma*, en février 1973.

« L'attitude de la fée dénote le comportement de tous ces parents qui éduquent leurs enfants pour leur propre bonheur et pour satisfaire leur orgueil. Ils souhaitent qu'ils se comportent comme ils le désirent et ils tiennent à ce qu'ils soient bien habillés. Enfin, ils ambitionnent que leurs rejetons aient le charme des enfants bien élevés. Vue sous cet angle, la fée n'inspire aucune tendresse à Pinocchio, car elle est assommante. Toutefois le scénario prévoyait de doux épanchements entre ces deux personnages. Si je ne les ai pas tournés, c'est que le gosse n'a pas voulu les jouer. À cause d'une antipathie instinctive envers [Gina Lollobrigida, la comédienne qui joue la fée], il s'est toujours refusé à l'embrasser. Gina Lollobrigida a pris la chose très mal naturellement, et m'a prié à plusieurs reprises de changer d'enfant, en prétextant qu'il était trop mal élevé. Mais comme je l'avais pris justement parce qu'il était mal élevé, ça ne m'intéressait pas de le changer pour faire plaisir à Lollobrigida. »

### Questions

1. Relevez les différentes occurrences de la fée dans le film.
2. Relevez les apparitions de la fée dans le conte de Carlo Collodi.
3. En effectuant un travail de comparaison entre le conte et le film, et en vous appuyant sur la lecture du document proposé, décrivez le personnage de la fée et le rôle qui lui a été assigné dans l'apprentissage de Pinocchio dans le film.

[\[Réponses suggérées\]](#)